

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre CX. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

LETTRE CX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

JÉ t'ai parlé des coteries de cette capitale ; mais je ne t'ai rien dit de leur police & de leur forme de gouvernement. Il y en a de trois-sortes comme dans la politique.

La première est despotique. Dans celle-ci, il y a comme un sultan qui a un pouvoir absolu. Il ordonne, & ses sujets de la coterie lui obéissent. Il est la loi suprême, & la moindre de ses volontés est un commandement.

On prétend que, pour parvenir au turban de la coterie despotique, il faut s'être dévoué long-tems au caprice des femmes qui la composent, avoir effuïé leurs humeurs, & leurs bisarreries ; car nul n'y peut devenir maître sans avoir été esclave.

La seconde forme est monarchique. Dans celle-ci, il y a une espèce de Roi qui est l'ame de la coterie. Il dirige les plaisirs de toute la société ; il règle pour le bal, la comédie ; se charge des parties de St. Cloud ; accouple les femmes avec
les

les hommes, est le confident de toutes les intrigues, prévient le gros jeu, empêche les grandes dépenses, donne le goût des parures, entre dans les détails des ménages, reconcilie les maris avec leurs épouses, conseille les jeunes femmes dans leurs folies, & dirige les vieilles dans leurs extravagances.

La troisieme est républicaine. Les fujets de cette derniere coterie sont libres, & indépendans les uns des autres. Ils n'ont d'autre affaire que de censurer le gouvernement; dans celle-ci il n'y a presque point de femmes, car elles aiment mieux avoir un despôte ou un Roi à leur tête, que de jouir d'une liberté qui ne les mène qu'à critiquer l'état. La forme de cette coterie est étrangere, les politiques prétendent qu'elle tire son origine des clubs d'Angleterre, d'autant plus qu'on commence à y boire; & que depuis quelque tems on y a introduit des pipes.

L E T

L E T T R E C X I.

Le Même au Même, à Pékin.

de Paris.

LE chevalier vint me prendre ces jours passés dans la matinée pour aller promener au palais-royal. Après que nous eûmes fait plusieurs tours dans le jardin, nous allâmes nous asseoir au bout sous un superbe berceau fait par la nature & que l'art a embelli.

Nous étions placés de maniere que nous pouvions voir toutes les figures de ce tableau mouvant : ainsi quand quelque objet me frappoit je n'avois qu'à parler ; car le chevalier, qui a résidé pendant trente-ans dans la grande allée, connoît tous ceux qui la fréquentent.

Monsieur, dis-je à mon compagnon, je vous prie de me dire quel est ce grand squelete ambulante qui se promene seul : je n'ai jamais vu d'homme vivant qui ressemble plus à un mort.

Ce cadavre qui se promene, me répondit-il, est un ministre étranger : il est venu à la Cour de France pour négocier en combinaison sur le jeu ; car celui-ci en
Eu-